

1^{ère} Journée d'étude internationale Franco-canadienne sur les radicalités



Vendredi 5 février 2016

Marie Rose Moro, Malika Mansouri, Cécile Rousseau
Université Paris Descartes/Université Mc Gill
Revue L'autre www.revuelautre.com

La recherche au sujet de la guerre au terrorisme dans différents contextes sociaux et nationaux montre que celle-ci a renforcé les polarisations entre « eux » et « nous », aggravé les tensions entre majorités et minorités et nourri l'ostracisme et la discrimination. La coïncidence entre des dynamiques locales d'exclusion et la multiplication de conflits internationaux, relayés dans l'intimité des foyers en temps réel par les médias, contribue à des polarisations sociales s'accompagnant de diverses formes de radicalisation menant à la violence, justifiées par des rhétoriques religieuse, ethnique, nationaliste ou xénophobe.

La radicalisation peut être appréhendée comme un processus individuel ou collectif, habituellement associé à une situation de polarisation politique, dans laquelle les pratiques de dialogue, de compromis et de tolérance entre les différents acteurs sont abandonnés par au moins une des parties en présence, au profit d'une escalade conflictuelle. Cette définition implique une compréhension systémique des processus de radicalisation, questionnant l'interaction entre acteurs plutôt que d'assigner unilatéralement cette étiquette à l'un ou l'autre des groupes sociaux opposés.

- 9h00 : Ouverture Marie Rose Moro : **Engagements et radicalités à l'adolescence**
Professeure, Université de Paris Descartes; Sorbonne Paris Cité
- 9h30 : Rahmeth Radjack et coll. : **Présentation de l'étude « Engagements adolescents » de l'hôpital Cochin**
Psychiatre, Maison de Solenn, Paris
- 10h00 Cécile Rousseau : **Les radicalisations : comprendre pour prévenir**
Professeure, Université McGill ; Directrice scientifique SHERPA, Montréal (Québec, Canada)
- 11h00 Malika Mansouri : **De la maladie de l'idéal aux identifications radicales**
Psychologue clinicienne, Maître de conférences, Université Paris Descartes. Sorbonne Paris Cité
- 11h30 Michael Privot : **Situer l'extrémisme violent, premier pas vers le développement de politiques pertinentes**
Islamologue, Directeur du European Network Against Racism (ENAR Europe)

12h00 Discussion du matin Thierry Baubet (Université Paris 13)

12h30 Déjeuner

- 13h45 Mayssa El Hussein : **Contre-transfert culturel, empêchements et créativité**
Docteur en psychologie clinique, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité
 - 14h15 Marion Feldman : **Éradica(lisa)tion : quelles traces ?**
Psychologue clinicienne, Maître de conférences-HDR, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité
 - 14h45 Clara Duchet : **Après « Je suis Charlie », je suis quoi...?**
Psychologue psychanalyste, Maître de conférences, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité
- 15h15 Discussion et Pause
- 16h00 Mohamed Mechmach : **Comment en est-on arrivé là ?**
Co-fondateur de l'association « acelefeu », co-fondateur de la coordination nationale « pas sans nous », coauteur du rapport « pour une réforme radicale de la politique de la ville »
 - 16h30 Fatima Touhami : **La faute à l'islam, aux injustices ou aux discriminations ?**
Psychologue clinicienne, doctorante, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité

17h00 Discussion de l'après-midi Yoram Mouchenik (Université Paris 13)

17h30 Conclusions de la journée Cécile Rousseau, Malika Mansouri, Marie Rose Moro